

Épreuve terminale

Sciences économiques et sociales

Dissertation s'appuyant sur un dossier documentaire

Il est demandé au candidat :

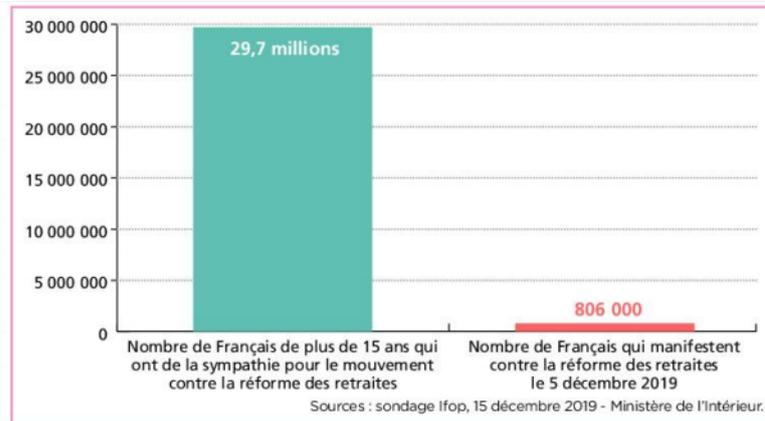
- de répondre à la question posée par le sujet ;
- de construire une argumentation à partir d'une problématique qu'il devra élaborer ;
- de mobiliser des connaissances et des informations pertinentes pour traiter le sujet, notamment celles figurant dans le dossier ;
- de rédiger en utilisant le vocabulaire économique et social spécifique approprié à la question et en organisant le développement sous la forme d'un plan cohérent qui ménage l'équilibre des parties.

Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.

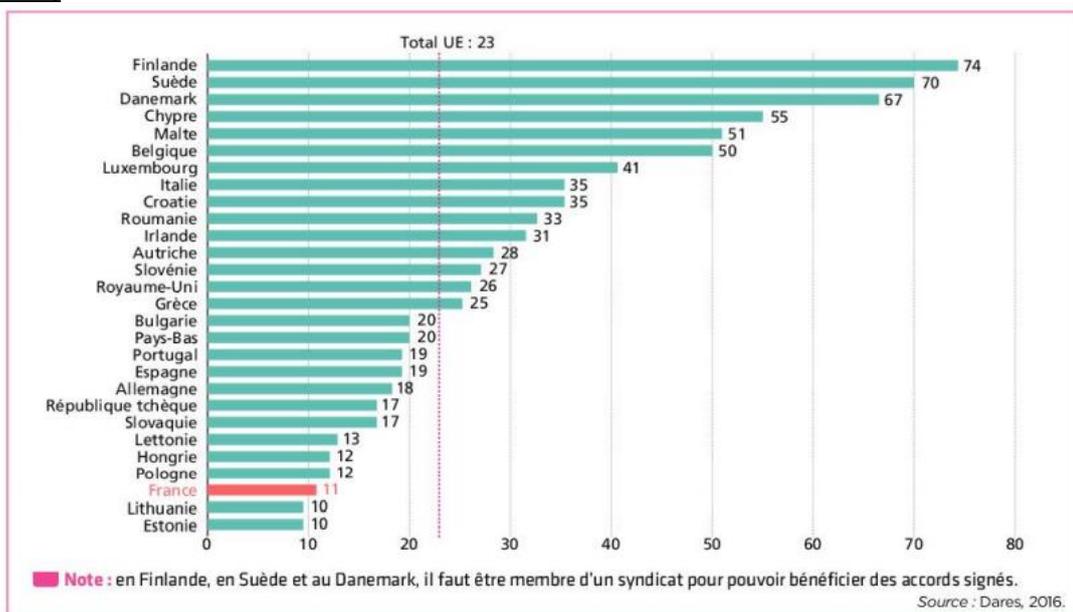
SUJET

Pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent-ils ?

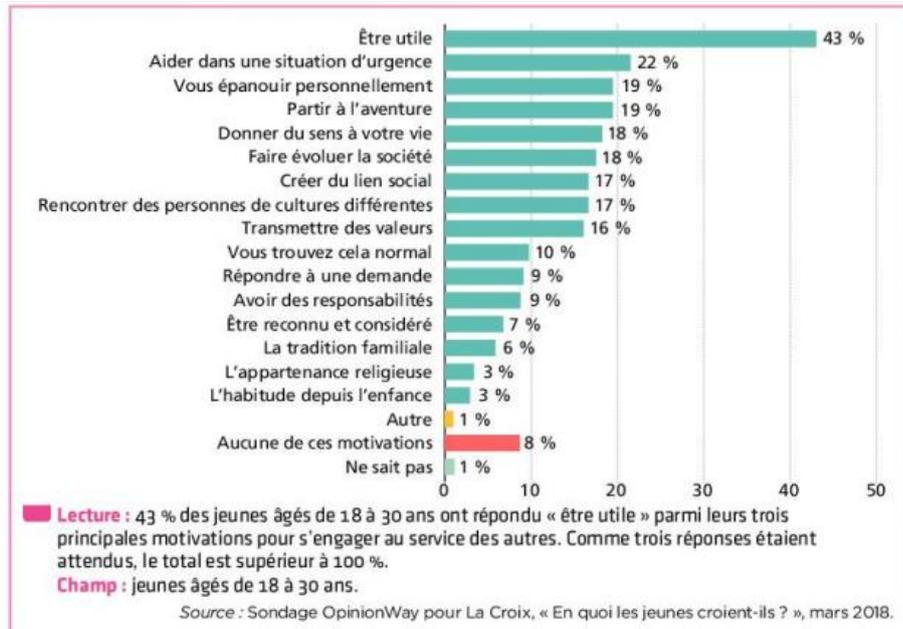
DOCUMENT 1 : Les français et le mouvement de grève contre la réforme des retraites



DOCUMENT 2 : Taux de syndicalisation en % des salariés dans les pays de l'Union européenne (secteur privé et public)



DOCUMENT 3 : Les principales motivations pour s'engager au service des autres chez des jeunes



DOCUMENT 4

Donald Trump participera vendredi à Washington à la « Marche pour la vie » et deviendra ainsi le premier président américain à se rendre à cet événement annuel contre le droit à l'avortement [...]

En 2017, Mike Pence était devenu le premier vice-président à se rendre à ce rassemblement. Et dès 2018, Donald Trump qui par le passé s'est dit en faveur du droit à l'avortement s'était adressé aux milliers de militants rassemblés à Washington. Mais il l'avait jusqu'alors fait par écran géant interposé.

« Nous sommes profondément honorés d'accueillir le président Trump à la 47^e Marche pour la vie », a réagi dans un communiqué la présidente de cette marche, Jeanne Mancini. « De la nomination de juges pro-vie [...] à la réduction du financement par les contribuables des avortements ici et à l'étranger, et à l'appel à cesser les avortement tardifs, le président Trump et son administration ont été des défenseurs constants de la vie », s'est-elle félicité. [...]

Depuis l'élection de Donald Trump, les militants anti-avortement ont été galvanisés par le remaniement de la Cour suprême engagé par le locataire de la Maison Blanche, candidat à sa réélection en novembre, qui y a nommé deux juges opposés à l'avortement. Plusieurs États conservateurs ont ainsi adopté des lois très restrictives sur l'IVG, et espèrent que la bataille judiciaire engagée les mènera jusqu'à la plus haute cour du pays [...].

« États-Unis, Trump sera le premier président à marcher contre l'avortement », *Le Figaro* avec AFP, 23 janvier 2020.

Sujet : Pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent-ils ?

Analyse des documents

Doc. 1. Il montre que le nombre de Français opposés à la réforme des retraites est très largement supérieur à celui qui participent à ce mouvement en allant manifester (pour un manifestant le 5 décembre 2019 on compte plus de 30 personnes qui disent avoir de la sympathie pour le mouvement à la même période). Cela permet donc d'évoquer les coûts de l'action collective.

Doc. 2. Il montre que la France est un pays avec un très faible taux de syndicalisation en Europe (11 % en France contre par exemple 74 % en Finlande). Le plus important est de lire la note, car elle nous apprend que les très forts taux de syndicalisation dans les pays du Nord peuvent s'expliquer par le rôle des syndicats. En effet dans ces pays pour pouvoir bénéficier des accords signés par les syndicats il faut en être adhérent. Cela constitue donc une incitation sélective très forte.

Doc. 3. Ce document montre que le sentiment d'utilité est une des raisons pour laquelle les jeunes s'engagent au service des autres (ils sont 43 % à la citer). On constate aussi que les approches en termes de « gains individuels » (« être reconnu et considéré » par exemple) sont peu citées.

Doc. 4. Ce document évoque les perspectives offertes par l'élection du président Donald Trump pour les opposants à l'avortement aux USA. Ce président ayant pris des décisions contre le droit à l'avortement, il galvanise ces militants qui pensent qu'une victoire est désormais 178 possible. Il s'agit là d'une illustration du concept de « structure des opportunités politiques ».

Introduction

Début mars 2020, la musicienne turque Helin Bölek décédait des suites de la grève de la faim qu'elle menait depuis 288 jours. Elle entendait protester contre la répression dont sa formation fait l'objet en Turquie. Il semble donc qu'elle ait préféré mourir plutôt que de renoncer à ses idées. Cet exemple montre que lorsque les individus s'engagent politiquement (cela désigne toutes les formes d'action motivées par des valeurs politiques), ils ne prennent pas toujours en compte les conséquences que cela peut avoir sur leur propre situation, leur propre sécurité ou même leur propre santé. Cela semble donc constituer une remise en cause du paradoxe de l'action collective, qui postule que les individus raisonnent souvent en tant que passagers clandestins, ce qui peut conduire à annihiler des actions collectives. Il importe donc de se demander : pourquoi, malgré le paradoxe de l'action collective, les individus s'engagent-ils ?

Pour répondre à cette question, nous présenterons d'abord le paradoxe de l'action collective, puis nous évoquerons le rôle des incitations sélectives et des rétributions symboliques, et enfin nous évoquerons le rôle de la structure des opportunités politiques.

I. D'après le paradoxe de l'action collective, il ne devrait pas y avoir d'action collective.

A. Les individus peuvent se comporter comme des passagers clandestins.

L'économiste Mancur Olson explique dans Logique de l'action collective, publié en 1965, que les individus, avant de décider de participer ou non à une action collective, comparent les coûts et les gains individuels de la participation à cette action. Les coûts peuvent être de différentes natures : coûts financiers, mais aussi perte de temps, risques de sanctions... Les gains individuels de la participation à une action sont parfois faibles, car si jamais l'action collective se déroule et obtient des résultats, alors chacun pourra en bénéficier tout de même. C'est ce qui peut expliquer pourquoi des gens peuvent exprimer une sympathie pour un mouvement social, sans nécessairement aller manifester avec les syndicats. Le document 1 montre cela très bien : alors que 29,7 millions de Français de plus de 15 ans affirment « avoir de la sympathie pour le mouvement contre la réforme des retraites » en décembre 2019, ils sont seulement 806 000 à aller manifester aux côtés des syndicats. Les coûts de la participation à la manifestation étant assez élevés (faire grève, perdre une journée de salaire, se déplacer jusqu'à la manifestation, prendre des risques pour sa sécurité), il y a au final peu de manifestants par rapport au nombre de personnes qui soutiennent le mouvement (rapport de 1 à 36 environ). Cela montre la pertinence du modèle de Mancur Olson.

B. Ce qui devrait empêcher l'éclosion d'actions collectives.

Si tout le monde raisonne de cette manière, en comparant les coûts individuels et les gains individuels de la participation à une action collective, alors celle-ci risque de ne pas avoir lieu. Personne ne devrait donc s'engager dans de telles actions, si on pousse le raisonnement jusqu'à son terme. Une telle situation se produit par exemple lors de certains conflits sociaux. Il peut ainsi arriver que des salariés soient profondément mécontents de leur direction, mais qu'ils ne prennent pas le risque de se lancer dans une grève car ils attendent que d'autres supportent les coûts d'une telle action. D'après le paradoxe de l'action collective, s'engager dans une telle action peut presque paraître irrationnel !

II. Mais la présence d'incitations sélectives et de rétributions symboliques permet de comprendre pourquoi les individus s'engagent.

A. Les incitations sélectives augmentent les gains de la participation (ou les coûts de la non-participation).

Les incitations sélectives sont toutes les formes de récompenses (financières ou matérielles le plus souvent) qui ont pour but d'inciter un individu à participer à une action collective. Ainsi, la présence d'incitations sélectives élève considérablement les gains individuels de la participation à une action collective. En effet, si les individus ne s'engagent pas et préfèrent adopter un comportement de passager clandestin, alors ils doivent renoncer à ces récompenses. Le document 2 est une illustration de l'importance des incitations sélectives dans les logiques d'engagement. En effet, il montre que les pays où le taux de syndicalisation est le plus élevé (les pays scandinaves) sont des pays où il faut être membre d'un syndicat pour pouvoir bénéficier des accords signés par ce syndicat. Ainsi, ne pas se syndiquer représente un coût élevé pour les salariés, et cela les encourage à s'engager dans ce type d'action. Inversement, un pays comme la France où tous les salariés (y compris ceux qui ne sont pas membres d'un syndicat) peuvent bénéficier des accords signés par les syndicats se caractérise par un taux de syndicalisation très faible. Ainsi, pour que les membres d'un groupe s'engagent dans une action, il faut prévoir des manières de récompenser (ou de sanctionner) ceux qui participent (ou ceux qui ne participent pas).

B. Les rétributions symboliques permettent de comprendre la force de certains engagements.

Quand ils décident de s'engager ou non, les individus ne pratiquent pas nécessairement le calcul coût-avantage. Ainsi, ils ne cherchent pas toujours à maximiser leur propre utilité individuelle, mais ils souhaitent s'engager aussi pour des raisons qui renvoient à des dimensions plus symboliques. Les sociologues ont appelé ces raisons des « rétributions symboliques ». Ce terme désigne toutes les formes de récompenses non matérielles (prestige, nouvelles rencontres, sentiment de donner un sens à sa vie) qui proviennent de l'action collective. Pour certaines personnes, ne pas s'engager, c'est renoncer à ce qui fait l'intérêt même de leur vie personnelle (desir de voir triompher ses propres valeurs, de créer du collectif...). Le document 3 évoque le rôle de ces rétributions symboliques pour expliquer l'engagement au service des autres chez les jeunes. On peut lire par exemple que d'après un sondage OpinionWay paru en mars 2018, 43 % des jeunes répondent qu'ils s'engagent au service des autres pour « être utile », ce qui ne peut pas être interprété comme une motivation individualiste. Ils sont 19 % à répondre qu'ils veulent s'épanouir personnellement, 18 % à dire qu'ils veulent donner du sens à leur vie ou faire évoluer la société, 17 % à vouloir créer du lien social. Ce type de motivation ne peut pas se résumer à un calcul « coût-avantage » comme dans le modèle d'Olson, car il ne s'agit pas d'incitations matérielles.

III. De plus le contexte politique permet aussi d'expliquer cet engagement.

A. Il existe des contextes défavorables à l'engagement.

Les sociologues utilisent le terme de « structure des opportunités politiques » pour désigner l'environnement politique au sens large. Cet environnement est influencé par les détenteurs du pouvoir politique, mais aussi par l'histoire des mouvements sociaux, les rapports entre groupes sociaux, etc. Les périodes de crise (guerres, crise économique, crise sanitaire...) sont par exemple souvent des périodes peu propices à l'engagement politique. Dans un premier temps, les individus pensent d'abord à garantir leur propre situation, avant de chercher à mener des actions collectives. Dans ces périodes il peut aussi arriver que la répression des opposants au pouvoir politique soit plus sévère, ce qui peut faire diminuer le nombre de personnes qui s'engagent. Ainsi, la période de l'occupation en France pendant la seconde guerre mondiale a par exemple été peu propice à l'émergence d'actions collectives. Pourtant, cela n'a pas empêché la Résistance d'exister et de se développer progressivement. Il faut donc produire une analyse minutieuse du contexte politique pour expliquer l'engagement des uns et des autres.

B. Et d'autres contextes qui au contraire favorisent cet engagement.

La structure des opportunités politiques peut aussi au contraire inciter les gens à se mobiliser et à s'engager dans des actions collectives. Cela peut se produire par exemple lorsque de nouveaux dirigeants sont élus et qu'ils semblent favorables à certaines idées. Cela peut provoquer une mobilisation plus importante de ceux qui défendent ces idées, comme l'explique le document 4. Dans cet article du Figaro de janvier 2020, l'auteur explique que l'élection de Donald Trump a donné une nouvelle dynamique aux mouvements anti-avortement aux États-Unis. En effet, le président américain a pris une série de mesures qui vont dans le sens des opposants à l'avortement, ce qui a donné de l'espoir aux anti-avortement et contribue à les galvaniser. Ceux-ci espèrent même à l'avenir aller « jusqu'à la plus haute cour du pays », c'est-à-dire qu'ils espèrent obtenir un retour sur le droit à l'avortement. On peut penser que sans un tel contexte politique (l'élection d'un président soutenu par une partie de la population très conservatrice), l'engagement de ces militants ne serait pas aussi important.

Conclusion

Nous avons donc montré que le paradoxe de l'action collective n'est pas toujours vérifié. Les individus ne se conduisent pas toujours comme des passagers clandestins, et ils s'engagent dans des actions collectives. En effet, pour contrer un tel comportement, les groupes mobilisés mettent souvent en œuvre des « incitations sélectives » pour faire augmenter les gains de la participation. De plus, l'existence de « rétributions symboliques » est aussi à prendre en compte. Ces différents facteurs doivent aussi être analysés à la lumière du contexte politique, qui peut favoriser ou au contraire défavoriser l'engagement. On pourrait désormais se demander si ces différentes raisons sont également réparties au sein de la société, ou si certaines catégories de la population y sont plus sensibles que d'autres.